



ISSN 0842-3377

Association
Les familles Caron d'Amérique

TENIR ET SERVIR

Bulletin n° 115

Décembre 2018



VIVIFIANTE ET PRÉCIEUSE, L'AMITIÉ ENGENDRE COMPLICITÉ ET SOLIDARITÉ.

En route vers la nouvelle 2019, notre 35^e année d'existence, les membres du conseil d'administration
et toute l'équipe bénévole vous en souhaitent une bien bonne.
(Une gracieuseté de Clément Hudon)

SOMMAIRE

Message des co-présidents	3
<i>A word from the Co-Presidents</i>	4
« ... un p'tit cordonnier » : Oncle Émile	5
La petite histoire d'un petit rang	7
Chantale Caron	9
Méridith Caron, une architecte des corps	11
Parler « français »... dans les années 40..., II	13
Rapport du président (2017-2018)	14
Sherbrooke 2018	15
Personnalité de l'année 2018	17
Rapport financier 2017-2018	18
<i>"Ab! T'was a little shoemaker": Uncle Émile</i>	19
<i>Méridith Caron: an architect of the body</i>	21
Calendrier d'événements à venir	22
Confiés à notre mémoire	23
Avis important / Formulaire de renouv.	25
<i>Renewal form</i>	26
Nous soulignons...	27

Date de tombée du prochain numéro :

1^{er} février 2019

Tenir et Servir a toujours grand besoin
d'articles pour ses prochains numéros.

Serez-vous parmi ceux
qui répondront à cet appel ?

Faire parvenir vos textes à

Michelle Panneton (Caron)
1624, Route des Ormes
La Conception QC J0T 1M0
pannetonmichelle@gmail.com

pour cette date au plus tard.

Conseil d'administration 2018-2019

Co-président :	Michel Caron #2038, Sherbrooke (QC)	(819) 200-6933	mcaron@ubishops.ca
Co-président :	Grégoire Caron #2820, Anc-Lorette (QC)	(418) 877-3817	gregoirecaron@qc.aira.com
Secrétaire :	Michel Caron #2645, Rimouski (QC)	(418) 724-9728	michel_caron@globetrotter.net
Trésorier :	Robert Caron #1328, Laval (QC)	(450) 668-0832	caronrobert@videotron.ca
Administrateurs :			
	Catherine Caron de Quimper #2812, Rockland (ON)	(613) 419-0948	cdequimper@outlook.com
	Patrice Caron #2813, Laval (QC)	(450) 681-3676	patrice.caron@videotron.ca
	(1 poste à pourvoir)		

Site internet des familles Caron d'Amérique : www.genealogie.org/famille/caron/caron.htm

Responsable : Patrice Caron #2567, Laval (QC) (450) 681-3676 patrice.caron@videotron.ca

Page Facebook : [facebook.com/Familles Caron d'Amérique](https://facebook.com/FamillesCaronDAmrique)

MOT DES CO-PRÉSIDENTS



À la croisée des chemins

Bonjour chères petites cousines et chers petits cousins,

Le rassemblement de Sherbrooke du 22 et 23 septembre dernier a réuni 42 personnes provenant de plusieurs régions du Québec. Une fois l'inscription faite à l'Hôtellerie Jardins de Ville, les membres se sont donné rendez-vous en après-midi aux magnifiques jardins du Domaine Howard pour une visite très appréciée dans ce parc municipal qui a autrefois appartenu à un riche commerçant et à sa famille. Aussitôt revenu à l'hôtel, nous passons à la salle à manger pour notre souper gala. Tous ont apprécié d'apprendre la nomination de notre personnalité de l'année puisqu'il s'agit de notre grand bénévole : Henri Caron. Le président, Michel Caron de Rimouski, et Fabien Caron font l'éloge de notre récipiendaire de l'année 2018. La soirée a été agrémentée de musique d'ambiance et de nombreux tirages. Le lendemain, nous tenons l'assemblée générale annuelle qui est suivi d'un copieux brunch. Pour clore notre événement en beauté, Mary O'Reilly vient nous raconter, habillée en robe d'époque, une grande partie de l'histoire de Sherbrooke à ses tout débuts. Lors de sa prestation, elle nous rappelle l'histoire du tout premier Caron arrivé dans la région dans les années 1840, celui que Maryse Caron nous a fait connaître dans un de nos bulletins. Nous tenons à remercier toutes les personnes ayant participé à l'organisation de ce beau rendez-vous.

Merci à tous nos membres ayant participé bénévolement au CA de l'an passé et à celui à venir. Votre aide et vos idées sont essentielles au maintien de notre association.



Lors de l'assemblée générale annuelle du 23 septembre, nous avons eu une discussion sur l'avenir de notre organisation et les moyens pour en assurer la continuité. Les défis à relever dans les années à venir sont à trois niveaux pour notre belle association; il y a : promouvoir le bénévolat, favoriser la modernisation et assurer la pérennité. Les moyens pour relever ces défis passeront par l'innovation, l'utilisation des nouvelles technologies sur l'internet et sur les appareils mobiles. Il faut aussi repenser nos activités, revoir notre site web, attirer les plus jeunes en utilisant les médias sociaux et continuer d'améliorer le volet de la généalogie qui est un élément fondateur de notre association. De plus, nous sommes tous conscients qu'il est de plus en plus difficile pour les organisations comme la nôtre de recruter des bénévoles afin d'assurer la direction dans les conseils d'administration et pour organiser des activités. Notre association a innové lors de sa dernière assemblée en nommant deux co-présidents à la tête de notre CA, ceci afin de mieux partager les responsabilités associées avec le poste de président.

Voilà pourquoi nous sommes « à la croisée des chemins » ! Nous sollicitons vos idées et vos commentaires. Votre aide comme bénévole serait très appréciée dans l'organisation d'une activité pour laquelle vous avez une passion ou un intérêt. Communiquez avec un de nos membres du CA dont les références se trouvent en page 2 de notre bulletin.

Merci,

*Michel Caron (Sherbrooke),
Grégoire Caron (Ancienne-Lorette),
co-présidents*

A WORD FROM THE CO-PRESIDENTS

At the crossroads

Hello dear Cousins and second Cousins,

The Sherbrooke gathering on September 22 and 23 brought together 42 people from several regions of Quebec. Once the registration of all attendants was complete at the Hotel Jardins de Ville, members gathered in the beautiful gardens of the Domaine Howard for a tour of this very popular municipal park that once belonged to a wealthy merchant and his family. As soon as we returned to the hotel, we all assembled in the dining room for our gala dinner. Everyone appreciated finding out about the nomination of our personality of the year because of all of his work with our association: Henri Caron. The President Michel Caron of Rimouski, and Fabien Caron, praised our recipient for the year 2018. Beautiful background music and numerous draws made the evening a wonderful one. The next day we held the annual general meeting, which was followed by a hearty brunch. To complete our event in style, Mary O'Reilly, came dressed in a period dress and told us about the history of Sherbrooke, since its beginnings. During her performance, she told us of the story of the very first Caron who arrived in the region in the 1840s, the one that Maryse Caron had told us about in one of our newsletters. We would like to thank everyone involved in organizing this beautiful event.

Thanks to all of our members that have participated in the board of directors last year and in the year to come. Your help and ideas are essential to the preservation of our association.

During the September 23rd annual general meeting, we had a discussion on the future of our organization and ways we could ensure its continuity. There are three levels of challenges that need to be overcome in the years to come; promoting volunteerism, updating and become more modern. The means to meet these challenges will be through innovation, using new technologies on the internet and mobile devices. We also need to rethink our activities, review our web site and attract more young people by using social media and continue to improve the genealogy component that is the founding element of our association. In addition, we are all aware that it is becoming increasingly difficult for organizations like ours to recruit volunteers to provide leadership on boards of directors and to organize activities. Our association innovated at its last meeting by appointing two co-presidents to our board, in order to better share the responsibilities associated with the position of chair.

Hence the reason we are at the crossroads! We are soliciting your ideas and comments. Your help as a volunteer would be very much appreciated in the organization of an activity for which you would have a passion or interest. Contact one of our Board Members using contact information on page 2 of this newsletter.

Thank you,

*Michel Caron (Sherbrooke),
Grégoire Caron (Ancienne-Lorette),
Co-Presidents*

« AH! C'ÉTAIT UN P'TIT CORDONNIER »*

ONCLE ÉMILE

par Rose-Hélène Fortin-Caron

Le passage de son adolescence à l'âge adulte marqué par la maladie a fait d'Émile Caron un cordonnier renommé à Saint-Aubert et dans toute la région de L'Islet.

* * *

Fils de Georges Caron et Marie Cloutier, ce frère aîné de ma mère est né avec le siècle dernier le 28 mars 1900. Huit frères et sœurs forment sa famille mais la perte de 3 bambins et 2 adultes la dégarnit. Son enfance se passe sur une ferme. Cependant selon certains indices, grand-père n'aurait exploité sa terre que quelques années avant d'emménager au village. À ses 18 ans, Émile fait comme les autres : il part aux chantiers. C'est là que la malchance l'attendait. Dans un camp de bûcherons inconfortable, une forte fièvre a raison de sa constitution sans doute fragile et provoque son retour précipité à la maison. Le médecin impuissant devant le délire de son patient doit l'hospitaliser. Il y restera environ 6 longs mois. Son mal semble mystérieux et le réel diagnostic nous est inconnu. Une partie du tibia d'une jambe s'effrite et les éclats passent à travers sa peau. La rotule se déplace, bloque son genou, ce qui lui causera pour la vie une démarche boiteuse.

De retour chez lui pour une convalescence qui ne parvient pas à surmonter la maladie, la famille est désespérée et craint même une fin prochaine mais lui, il pense autrement. Sa confiance en saint Joseph surpasse alors la science médicale. Devant cette foi inébranlable et cette détermination à survivre, le curé de la paroisse projette, non sans inquiétude, une visite à l'oratoire Saint-Joseph du Mont-Royal pour implorer le grand thaumaturge. Le frère André le reçoit mais devant le cas d'Émile, il ne se fait pas chirurgien. Il lui enlève ses béquilles et le convainc d'une nette amélioration pour ne plus jamais s'en servir. Secrètement, aurait-il placé un ange privé pour le soutenir et lui tracer un meilleur chemin? Nous verrons bien...



Sans plus aucune douleur et bien frictionné avec son huile de saint-Joseph, il fait bon sentir les forces revenir même avec la lenteur d'une éternité. Enfin libre après 4 ans de dépendance à tous et à tout, il songe à trouver un gagne-pain ne nécessitant que l'effort des bras vu son handicap. L'apprentissage chez un cordonnier de métier lui convient et voilà que l'oncle Émile devient « le p'tit cordonnier » de la BONNE CHANSON » qui faisait for bien les souliers si just' si drett' pas plus qu'il n'en fallait. Pour coudre une paire de semelles, il n'avait guère son pareil ». Ces premiers couplets lui conviennent parfaitement mais non pas les deux autres : il ne buvait pas « sa chopinette au cabaret » et encore moins ne « battait sa femme à coups d'bâton ».

* Premiers mots d'une chanson du folklore québécois.

(Suite de la page 5)

Faute de local, il s'installe dans un coin de la cuisine et pratique enfin son métier en présence de ses parents, de ses trois sœurs qui le quitteront un jour et, il faut le dire, avec sa petite banque à l'effigie du frère André rivée sur le cadre de la fenêtre. Cette fois, ce n'est pas la malchance qui l'attendra. Il rencontrera et épousera Blanche Fournier. Le voilà l'ange venu du ciel pour compléter le miracle de sa vie. D'une bonté plus que parfaite, celle-ci se consacre aux soins des dernières années des beaux-parents surtout de la pauvre femme clouée par une terrible polyarthrite rhumatoïde dans sa berceuse fabriquée sur mesure par un bon voisin. La chambre devenue libre après leur départ sera son atelier. Une nièce de Blanche vient égayer la maison puis y demeurera ensuite apportant un précieux soutien. En tablier de cuir, le p'tit cordonnier pédale son gros moulin, retape les semelles, les solidifie de colle forte, répare bottes et harnais, perce le cuir de son alêne, tape et cogne tant de « braquetttes » sur les centaines de vieilles bottines que le manche de son marteau lance un SOS d'usure en y creusant profondément la place de ses doigts sans jamais rompre l'échine (v. photo ci-dessus).

Émile est un homme bon, sa patience et la minutie de son travail sont exemplaires, il s'exprime sur un ton doux sans éclat, les clients ont toujours droit à sa bonne humeur mais il a un défaut : ses prix restent trop bas... et couvrent à peine ses dépenses qui ne cessent de grimper. Que de travail fait pour moins d'un dollar! Que de bottes de travail vendues presque au prix coûtant de peur de déplaire aux clients! Il tentera avec un léger succès de se corriger sous l'insistance habile des « trésorrières » de la maison. Après 33 ans de mariage, une attaque subite du cœur emporte sa compagne bien-aimée dans la mort. Le bon frère guérisseur a la mémoire longue et transfère le don de l'ange-épouse à Madeleine qui veillera sur lui avec la même bonté que sa tante. Le temps passe et il voit venir la 7e dizaine de son âge d'un mauvais œil : présage de l'accident cérébral qui le frappera de



Marteau du p'tit cordonnier Émile Caron.

plein fouet, assis sur son perron pendant un moment de repos par un bel après-midi du 3 juillet 1975. Le moulin à coudre se tait et le fidèle marteau lui survivra, on l'espère, de génération en génération pour raconter la difficile mais belle vie d'Émile Caron.

Généalogie

Émile (Blanche Fournier) à Georges (Marie Cloutier) à Éloi (Sara Miville) (Philomène Bourgeault) à Éloi (Ursule Chouinard) à Joseph (Claire Fortin) à Joseph (Josette Saint-Pierre) à Joseph (Marie-Anne Fortin) à Joseph (Élisabeth Bernier) à Robert (Marie Crevet).

La petite histoire d'un petit rang

Dans tous les villages du Québec, on trouve des rangs, c'est-à-dire des « routes » plus secondaires généralement parallèles au village. Ces rangs sont le plus souvent identifiés par un numéro, mais parfois on leur donne un nom. Il y aurait matière à écrire un article sur ces noms de rang. Mais aujourd'hui, je veux vous parler d'un de ces rangs qui a d'abord la particularité d'être celui qui m'a vu naître et grandir. Il s'agit du rang 7 Ouest de Saint-Marcel-de-L'Islet. Si je vous en parle, c'est qu'en août dernier, il s'y est passé quelque chose d'important, du moins pour moi et les membres de ma famille. Je vais y revenir plus loin.

Je vous ai déjà parlé dans un article publié dans notre journal du *rang des Caron* de Yamachiche qui n'a jamais reçu officiellement ce nom, mais qui est effectivement appelé ainsi. Le rang de mon enfance a été moins chanceux. Au cours de quelques décennies, on y trouvait 5 familles Caron voisines les unes des autres. C'était à peu près la moitié des habitants de ce rang. On le désignait souvent dans la paroisse du nom de rang des Caron, mais jamais il n'a reçu officiellement ce nom.

Le premier Caron à y élire domicile en 1888 est Anselme Caron, mon arrière-grand-père venu de L'Islet. Il a, plus tard, cédé sa maison et sa terre à son fils Alphonse, mon grand-père, pour aller s'installer au village. Un autre fils d'Anselme, François s'est établi sur la terre voisine. François est le grand-père de notre ancienne secrétaire et présidente Marielle. Vous voyez, nous sommes en terrain connu. Deux des fils d'Alphonse s'établissent aussi dans ce rang, mon père Gérard et mon oncle Benoît. Un autre oncle, Joseph, prendra possession de la maison construite par Anselme. À ce moment, Alphonse se construira une nouvelle maison sur la terre ancestrale. Ce sera la cinquième résidence de Caron. La maison de François sera plus tard habitée par son fils André, le père de Marielle. Voilà le portrait complet de la panoplie de Caron.

Au cours des décennies qui ont suivi, cette tribu Caron s'est petit à petit dispersée. Je ne vous raconterai pas chacun des départs, mais seulement le dernier qui s'est officiellement effectué le 20 août 2018. Après le décès de ma mère en 1980,

(Suite page 8)



La maison de Gérard en 1965



La même maison en 2018

(Suite de la page 7)

mon père s'était remarié à Cécile Caron et était allé vivre à Saint-Cyrille. Mon frère Gilles, qui avait pendant quelques années habité l'école du rang que mes frères et moi avions fréquentée, s'est installé dans la maison paternelle.

En mars dernier, la maladie a forcé mon frère Gilles à déménager dans une résidence adaptée à ses besoins à Montmagny. Son épouse Claudette Pelletier a vécu seule quelques mois dans la maison avant qu'elle soit vendue. Il n'y a donc plus de Caron qui vivent dans le rang 7 Ouest. Effectivement, la maison construite par Anselme appartient à un de ses arrières-petits-fils, mais elle n'est pas habitée par un Caron. La maison de François appartient à la compagnie AML, propriété des descendants de François, mais elle sert de bureau pour la compagnie. Et voilà que le rang des Caron qui n'a jamais porté officiellement ce nom ne compte plus aucun Caron parmi ses résidents.

Mais, le titre de *petite histoire d'un petit rang* n'est pas si vrai, j'aurais peut-être dû parler de *petite histoire d'un grand rang*. Voici pourquoi. Ce rang a « un titre de gloire » qu'aucun autre rang en Amérique ne peut réclamer (ouf !). Oui, un président et une présidente de notre association y ont vu le jour : Marielle et mon humble personne. De plus, Arsène Caron, le père d'Henri notre président fondateur, y a aussi vu le jour. Mais ce dernier est quand même né à Saint-Marcel. On pourrait aussi parler de *la grande paroisse de Saint-Marcel* qui nous a fourni deux présidents et une présidente.

C'est ce qu'on peut appeler prêcher pour sa paroisse. C'est un petit luxe qu'on peut se payer en fin de carrière.

Henri Caron



Mary O'Reilly, personnage « historique » de l'épopée de Sherbrooke au XIX^e siècle, est revenue parmi nous après le brunch du dimanche pour nous instruire de manière imagée et ranimer notre intérêt pour notre riche passé.

Chantal Caron

En lisant la revue *L'Union Amicale*, journal des anciens du collège Sainte-Anne-de-la-Pocatière, numéro de septembre 2018, j'ai eu le plaisir d'apprendre que, lors de la distribution solennelle des prix, madame Chantal Caron de Saint-Jean-Port-Joli agissait à titre de présidente d'honneur.

Je vous présente ici l'hommage que lui a rendu M. Stéphane Lemelin, directeur général du collège à cette occasion :

Chantal Caron, la nature dansante

Native de Saint-Jean-Port-Joli, Chantal Caron fait ses études secondaires au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Déjà, à cette époque, la jeune Chantal se laisse bercer et inspirer par la nature qui l'entoure. Finissante de la 149^e promotion, elle quitte le Collège en 1978 en caressant le rêve de faire partie d'une troupe de jazz. Amoureuse de son milieu, elle se voit contrainte de l'abandonner pendant quelque temps afin d'entreprendre des études à Montréal, qui seront suivies en 1982 par un premier stage de danse en France, puis d'une formation à New York l'année suivante.

Au pays, de 1981 à 1985, Chantal Caron est boursière de l'École Mouvement de Montréal, puis deux fois boursière de la prestigieuse École de Danse Louise Lapierre. Mais la jeune femme ne saurait oublier le milieu qui l'a vue naître et grandir! Désireuse de retrouver la nature et le fleuve majestueux qui l'inspirent encore aujourd'hui, elle revient à Saint-Jean-Port-Joli pour fonder en 1986, avec son conjoint Jean Saint-Pierre, du 147^e cours, l'École de danse Chantal Caron.

L'histoire pourrait s'arrêter là et nous serions déjà bien fiers de ce magnifique parcours et de l'apport de cette dame exceptionnelle au milieu artistique de notre belle région, sans compter la



porte qu'elle a ouverte à des générations de jeunes gens qui sont venus découvrir le merveilleux monde de la danse, de la rigueur et du dépassement de soi à ses côtés. Mais non. L'histoire ne faisait que commencer.

Tout en menant de front une vie familiale bien remplie auprès de son conjoint et de leurs quatre enfants, madame Caron décide d'ajouter une corde à son arc. Désirant répondre aux besoins de ses jeunes danseurs tout en assurant la direction artistique de son école, elle fonde, en 1992, sa première compagnie de danse, les Productions Caron Danse. Avec son école, elle permettait aux jeunes d'ici de développer et de parfaire leur talent ; avec sa compagnie de danse, elle leur offre désormais un tremplin et ses chorégraphies se produiront jusqu'au Honduras!

(Suite page 10)

(Suite de la page 9)

Réputée pour la rigueur de son enseignement, Chantal Caron ne saurait exiger des autres ce qu'elle ne peut exiger d'elle-même et, toujours en quête de perfectionnement et de dépassement, elle multiplie également les stages de formation. En dépit de ses obligations familiales et professionnelles, Québec, Montréal, New York et tutti quanti ont été, au cours des années, les fiers témoins de son passage et de son cheminement hors du commun.

Femme de cœur, faisant preuve d'une immense ouverture et d'un grand amour de son prochain, notre grande dame de la danse sait aussi se mettre à la disposition de sa communauté. De 1994 à 2007, elle met son talent au service des personnes ayant des déficiences intellectuelles et devient même entraîneuse pour des athlètes en gymnastique rythmique participant aux Jeux Olympiques spéciaux du Québec.

Fille de Sainte-Anne et fière de l'être, Chantal Caron revient s'installer au Collège en 1997 afin de permettre à un plus grand nombre de jeunes d'avoir accès à des cours de danse de qualité et, pendant quelques années, son école de renom aura également pignon sur rue dans son Alma Mater.

Au fil du temps, au milieu de ces mille projets qui l'animent, face aux vagues du fleuve qui

dansent et l'invitent à danser avec elles, Chantal se consacrera de plus en plus à l'interprétation. En 2006, elle fonde et dirige Fleuve – Espace Danse, qui lui offre un second souffle et lui permet de replonger tout entière dans la création et l'interprétation.

et des passions grâce à son engagement, mais qui ont également permis au Québec et au monde de découvrir la grâce et la créativité d'une femme fonceuse et déterminée qui s'est donnée tout entière pour servir sa communauté et dépasser ses limites. La liste impressionnante de prix et de bourses qui ornent sa biographie font foi d'un talent indéniable, d'un esprit d'entrepreneur-ship incontestable et d'une carrière immense.

Déjà, plus de trente années se sont écoulées depuis la fondation de son école de danse. Trois décennies qui ont vu naître des talents.

* * *

Chantal, tu as toute l'admiration de l'exécutif de l'Association des Familles Caron et de ses membres. Félicitations pour ta belle carrière qui, nous l'espérons, perdurera encore longtemps.

Texte recueilli par *Henri Caron*



Méridith Caron

Une architecte des corps

De fil en aiguille, elle travaille sur les passions.

La nuit où Méridith Caron est née, ses parents venaient de jouer à l'opéra, des draps faisant office de décors et de costumes. Pendant sa grossesse, Mme Caron mère, en effet, écoutait inlassablement Maria Callas. Est-ce l'origine chez Méridith Caron du sens inné du théâtre, que tous les metteurs en scène et comédiens reconnaissent à cette dessinatrice de costumes extraordinaires ? Elle sourit : "Sait-on jamais..." C'est en lisant un prospectus scolaire qu'elle a pris connaissance du métier. "Il s'est produit un déclic, j'ignore pourquoi : car je n'ai pas d'histoire d'enfance merveilleuse où je passais mon temps à habiller mes poupées ou à jouer dans les tissus, pas du tout..."

Sept ans seulement après la fin de ses études à l'École nationale de théâtre, Méridith Caron a déjà signé plus de 50 spectacles incluant souvent les décors aussi bien que les costumes.

Olivier Reichenbach a fait appel à elle alors qu'elle était encore au Conservatoire de Québec, où elle s'était inscrite en quittant Matane, sa ville natale.

"Comme il arrive régulièrement dans les écoles de théâtre, il y a des élèves dont on entend parler avant même qu'ils deviennent professionnels" dit-il.

Œuvres classiques ou créations, opéras, théâtre français, russe, britannique ou québécois, Méridith Caron apporte toujours une vision, dit François Barbeau, son professeur à l'École nationale de théâtre. "Chaque fois c'est l'émerveillement!" s'exclame la comédienne Andrée Lachapelle. "Ses costumes sont une deuxième peau."



Pour *La Saga des poules mouillées*, j'ai cherché et cherché, raconte Méridith Caron. Finalement je me suis tournée vers les origines de ces femmes, nées respectivement sur la côte, dans la plaine, dans la forêt, en ville... donc des costumes de couleur mer, terre, prairie prennent forme". Elle fait imprimer un motif : "Lorsque nous ouvrons les bras, nous avons l'air de grands oiseaux, dit Andrée Lachapelle. Méridith avait réussi à créer l'illusion de plumes en plissant et teignant le tissu plusieurs fois. Ce costume, je l'aurais accroché au mur!"

Pour *Othello*, elle a passé des heures à fouiller dans des livres sur l'Orient et l'Afrique. Méridith se documente énormément, mais jamais pour copier : elle réinvente les costumes d'époque... elle a le souci du détail et de l'accessoire, que ce soit une ceinture, un sac à main, un mouchoir... Problème principal : le temps. Elle ne

(Suite page 12)

(Suite de la page 11)

gagne parfois pas plus de 10 cents l'heure, remarque-t-elle en riant, pensée qui l'occupe d'ailleurs fort peu : plus qu'un métier, créer des costumes de théâtre est pour elle un état d'âme.

Le mot émouvant revient souvent sur ses lèvres. Les tissus, les couleurs, les comédiens, les textes l'émeuvent : elle travaille sur les passions, elle se décrit comme une architecte du corps.

Avec plus de 175 collaborations à son actif, Mérédith est l'une des figures de proue du domaine de la création de costumes au Canada. Elle a travaillé auprès de metteurs en scène émérites, dont Pierre Bernard, Serge Denoncourt, Robert Lepage, Martine Beaulne, René Richard Cyr, André Brassard au prestigieux *Stratford Festival*, en Ontario. Au fil de ses collaborations, Mérédith Caron accumule les prix et les distinctions au Québec, dont un Géméau, sept Gascon-Roux et deux Masques. Depuis près de 20 ans, elle enseigne l'histoire de l'art et la conception de costumes à l'École nationale de théâtre du Canada à Montréal. En 1988, elle collabore pour la première fois avec le *Cirque du Soleil* en dessinant des costumes et depuis participe pour la troisième fois à un projet du Cirque du Soleil.

[NDLR : et la suite 32 ans plus tard dans un extrait du *Journal de Montréal*, du 15 août 2018]

Mérédith Caron travaille sur la conception des costumes d'*Amaluna* depuis deux ans : « C'est jour et nuit, ça devient obsessionnel, dit-elle. On devient missionnaire. ».

Le nombre de costumes d'*Amaluna*, Mérédith Caron, ne peut pas le dire.

Elle ne compte plus. Il y a 52 artistes au sein du spectacle, des acrobates de toutes les tailles qui comptent sur le look et le confort de leurs costumes pour bien performer.

Le nombre d'heures non plus, elle ne peut pas dire. Les changements étant constants dans la production d'un spectacle.

« Ça a tellement changé depuis le début, dit-elle. Le spectacle a évolué, les costumes ont été validés, redessinés, repensés. »

Avec elle, toute une équipe de coupeurs, de petites mains, de spécialistes en design s'activent. Des acheteurs s'approvisionnent auprès de fournisseurs de tissus du monde entier. Les tissus choisis sont d'ailleurs exclusifs. On ne les trouve nulle part ailleurs sur le marché.

« Ce qu'on fait, c'est de la haute couture de scène, précise la costumière, du sur mesure, de la création taillée sur la personne elle-même. »

Ces acrobates, qui viennent de plusieurs pays du monde, de la Chine, du Japon, de l'Ukraine, pour ce spectacle hommage aux femmes, ont tous des corps très différents. En ce sens, même un collant peut être un défi pour Mérédith Caron.

« Il faut leur donner une harmonie sur scène, "re-proportionner" les corps féminins, dit-elle, les rendre plus belles à leurs yeux. »

Remerciements à Robert Caron pour avoir déniché ce texte dans l'*Actualité* de septembre 1986.

PARLER « FRANÇAIS », À LA MAISON ET À L'ÉCOLE, DANS LES ANNÉES 40 DE L'AUTRE SIÈCLE

II – Vêtements, linge de maison, etc.

par Fabien Caron

Je dis « je » parce qu'on m'a dit « tu » (Albert Jacquard)

* * * * *

Quand j'étais petit, le français que nous parlions à la maison était bien sûr sensiblement différent de celui que nous parlons plus de trois quarts de siècle plus tard ; c'est tout aussi vrai du parler québécois en général, à l'école comme à la maison, à la radio ou à la télé, sur internet, etc. Dans notre cas, c'était, par certains côtés, du beauceron – c'est-à-dire du français venu des régions de l'Ouest de la France et non de Paris ! – assaisonné d'un-peu-beaucoup d'anglais emprunté par des gens qui ne connaissaient pas cette langue ou si peu. En voici quelques exemples, au hasard et en désordre.

* * * * *

- **sline** (angl. *sling*) = ceinture.
- **bricoles** = bretelles.
- **coffes** (*cuffs*) = revers (de pantalon, de veston).
- **combinaison(s)** = sous-vêtement long, en flanelle, boutonné sur le devant, avec un « panneau » arrière fermé par des boutons, que nous les garçons portions tout au long de l'hiver, même la nuit.
- **capot** = paletot, manteau.
- **capot de chat** « **sauvage** » = paletot en fourrure de raton-laveur.
- **blouse** = veston.
- **culottes** = pantalon.
- **flaïe** (angl. *fly*) = braguette. Avant la popularisation des fermetures Éclair, elle était tenue fermée par une rangée de **boutons de flaïe**.
- **habit** (souvent au fém.) = complet-veston.
- **britches** (pr. à l'anglaise) = sorte de pantalon bouffant, descendant sous le genou, en gros drap de laine foncée, que nous portions en hiver avec des bretelles, des bas longs et des jarrettières en tissu élastique en dessous du genou.
- **calotte** = casquette.

– **casque** (prononcé « casse ») = coiffure d'hiver, en cuir et fourrure, avec des cache-oreilles rabattus et souvent attachés sous le menton.

– **bas** (pour homme ou garçon) = chaussettes.

– **lastique** = élastique.

– **jarrettières** = jarretelles.

– **oveurhâles** (overalls) = salopette.

– **jaquette** = robe de nuit, que les garçons et même les hommes portaient la nuit et toute l'année.

Le pyjama était encore rare – et même, un temps, interdit au pensionnat. J'étais adolescent et déménagé à Québec lorsque je commençai à porter un pyjama pour dormir.

– **gueteurs** (*gaiters*) = guêtres.

Je crois bien que j'ai rarement vu quelqu'un en porter, sauf peut-être mon père une fois. Je me souviens qu'il y en avait une paire, en feutre beige, qui traînait dans le bas de son armoire à Armstrong, mais je ne me souviens pas de les avoir revus par la suite à Québec.

– **claques** = galoches en caoutchouc.

Du nom de famille anglais *Clark*, devenu marque de commerce ! L'usine était rue Dalhousie à Québec et une affiche peinte sur un mur de briques y était encore visible jusque dans les années 1980.

– **claques basses** = galoches en caoutchouc qui ne couvrent que la semelle du soulier.

– **robbeur** (sing., *rubber*) = caoutchouc.

– **robbeurs** (pluriel) = sorte de grandes bottes étanches faites de grosses galoches en caoutchouc cousues à une hausse en cuir, lacée. Les draveurs en portaient.

– **tête d'oreiller** = taie d'oreiller.

– **douillette** = édredon.

– **couverte** ou **couvarte** = couverture.

– **scaffe** (*scarf*) = foulard.

– **crémone** = grand foulard d'hiver, cache-nez.

– **crèmeur**, **mouton de Perse** = fourrure d'agneau (du turc *kramer*).

– **souliers tennis** = souliers de toile à semelles de caoutchouc, pour le sport.

(De nos jours *running* (*shoes*), en France *baskets*).

– **choux-claques** (*shoe* + *claques*) = espadrilles.

– **brassière** (de l'américain) = soutien-gorge.

(à suivre)

RAPPORT DU PRÉSIDENT (2017-2018)

Encore une année s'est écoulée depuis notre dernière rencontre. Malgré tous les efforts que nous y mettons, nous remarquons que la participation diminue à chaque événement. C'est vrai que nos membres vieillissent et que la relève, chez les plus jeunes, est difficile à intéresser.

Je remercie tous les membres du C.A. pour leur participation et leur appui lors des différentes discussions et rencontres au cours de la dernière année. Les membres du C.A. ont tenus des réunions par *Skype* à quatre reprises durant l'année. Cette façon de faire évite des déplacements et des frais inutiles.

C'est Marielle qui est responsable de la mise à jour de notre liste de membres. Pour 2017-2018, notre association comptait 451 membres. Le nombre de membres à vie était de 350 dont 15 sont inactifs. Nous avons recruté huit nouveaux membres et 3 sont décédés. Le nombre de membres annuels est de 101 et 68 n'ont pas renouvelé à ce jour.

Concernant la Fédération des associations de familles du Québec (FAFQ), j'ai assisté avec Grégoire à l'assemblée générale annuelle le 14 avril 2018 à Québec. La nouvelle façon de procéder sans permanence semble fonctionner. Plusieurs associations de famille ont renouvelé leur adhésion à la fédération afin de profiter des avantages qu'elle offre. La publication du bulletin *Nouvelles de chez-nous* est revenue à tous les mois et la fédération s'implique dans plusieurs activités telles que les salons, les colloques, les interventions gouvernementales.

Cette année, les trois numéros de notre bulletin *Tenir et Servir* ont été produits grâce aux efforts

de l'équipe d'Henri Caron, Fabien, Catherine et Michelle Panneton (Caron). En effet, peu après notre rencontre à Montmagny, Catherine Caron de Quimper nous a confirmé qu'elle agirait comme traductrice pour notre bulletin. Je la remercie au nom de tous. Son travail est bien apprécié.

La meilleure nouvelle nous est parvenue au début de mai lorsque Henri nous a informé que madame **Michelle Panneton (Caron)** s'était proposé pour prendre la relève comme rédactrice de notre bulletin. Je la remercie pour son implication et lui souhaite la bienvenue au sein de notre association. Madame Panneton a participé, avec Robert, au congrès de la Société de généalogie canadienne-française qui s'est tenue à Montréal le 2 juin dernier.

Notre rassemblement annuel de l'an dernier à Montmagny fut très apprécié. Je remercie Marielle pour la coordination de cet événement ainsi que tous ceux qui y ont participé.

J'allais oublier notre rencontre à la cabane à sucre à Saint-Henri-de-Lévis le 7 avril dernier. Nous étions une trentaine de personnes et nous avons passé une bonne journée.

Concernant les sites internet et *Facebook*, des modifications ont été faites et d'autres sont à venir.

Je vous remercie et j'espère vous revoir tous lors de notre rassemblement en 2019. Le lieu et la date de cette activité n'ont pas encore été choisis. Une nouvelle formule pourrait peut-être s'appliquer. Nous attendons vos suggestions.

Michel Caron (Rimouski)
Septembre 2018

SHERBROOKE 2018

Permettez-moi de vous rappeler de colorés souvenirs d'il y a quelques semaines avant que la froidure ne s'installe.

Plusieurs Caron s'étaient donné rendez-vous à Sherbrooke pour l'assemblée générale annuelle.

Ce mois portait le nom de septembre et le qualificatif d'automnal.

Donc, par une belle brise ensoleillée, un groupe de volontaires déambulait au Domaine Howard en admirant grenouilles géantes et dragon en mosaïciculture et le tout agrémenté d'une description historique des maisons et écuries de la famille Howard.

Samedi soir venu, les Caron ont su recevoir et fêter : regardez bien les photos prises par Henri, notre Personnalité de l'année 2018. Encore une fois, merci et félicitations Henri.

Notre brunch dominical offrait au menu une assemblée générale et une Mary O'Reilly. Notre raconteuse soulignait l'importance de Gabriel, cet ancêtre dont le souvenir de son saule jaseur est immortalisé sur la murale de la rue Bowen Nord.

La ville de Sherbrooke a publié un circuit touristique fort intéressant de ces dix-neuf (19) murales, toutes plus belles les unes que les autres, surtout lorsque le soleil coquin nous les mettait en valeur. Un très beau moment touristique.

La semaine suivante, Sherbrooke recevait à nouveau, mais cette fois-ci pour souligner le 50e anniversaire de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est et nous invitait aux conférences sur L'Immigration irlandaise, une autre sur La mouvance des familles canadiennes françaises aux 19e et 20e siècles, d'autres portant sur les migrations américaines de la petite Écosse aux Cantons et pour clore le tout, un retentissant Ce n'est qu'un au revoir à la cornemuse par un bel écossais endimanché et fier.

De très belles rencontres ! De nombreuses découvertes.

Entre le récent automne et notre futur printemps, il ne nous reste plus qu'à traverser l'hiver comme des milliers de Caron l'ont fait bien avant nous et dans des conditions tellement plus difficiles. En raquettes ou autrement, ils nous ont ouvert la route.

Cette dernière nous mènera au prochain rendez-vous de la cabane à sucre.

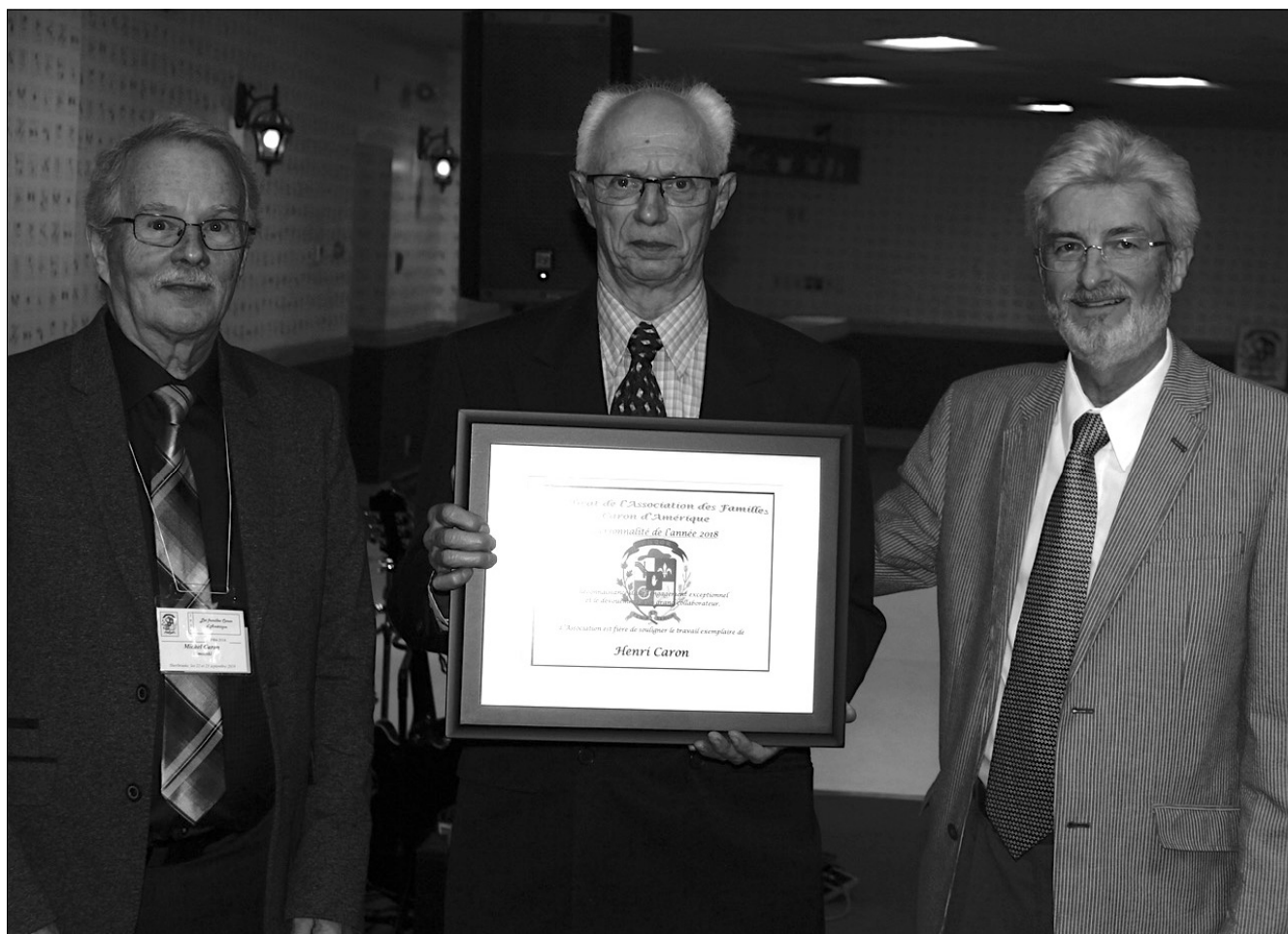
MP(C)



**L'après-midi du samedi,
le groupe a visité le
spectaculaire
Domaine Howard**



Les familles Caron d'Amérique



Henri notre ancien Président et ancien éditeur du Bulletin de l'AFCA est notre Personnalité de l'année 2018.

(Ces images du rassemblement de Sherbrooke ont été captées par Robert Caron, Henri Caron et Fabien Caron)

RAPPORT FINANCIER POUR 2017-2018

États des résultats au 30 juin			Bilan au 30 juin		
	2018	2017		2018	2017
REVENUS :			Actif		
Activités - Rassemblement annuel	7 148,00	7 904,00	Actif à court terme		
Activités - Cabane à sucre	700,00	780,00	Caisse Populaire	1 381,96	5 170,72
Activités - autres	160,80	0,00	Caisse Populaire - part sociale	5,00	5,00
Cartes de membres - annuel	2 225,00	2 275,00	Placements - court terme	14 029,53	13 000,00
Récupération des membres à vie décédés	1 860,00	1 080,00	Frais payés d'avance	300,00	1 193,69
Articles promotionnels	118,00	672,80	Total de l'actif à court terme	15 716,49	19 369,41
Répertoires	220,00	330,00	Placements - long terme	44 919,10	41 916,06
Commandites	350,00	275,00	Total de l'Actif	60 635,59	61 285,47
Dons	381,00	518,43	Passif		
Intérêts - revenus	424,03	3 103,62	Comptes à payer	3,29	0,00
Gain sur taux de change	46,79	44,56	Cotisations à vie	51 080,00	52 940,00
TOTAL	13 633,62	16 983,41	Total du Passif	51 083,29	52 940,00
DEPENSES :			Capitaux		
Activités - Rassemblement annuel	7 375,90	7 382,29	Actifs nets non affectés au début	8 345,47	5 598,44
Activités - Cabane à sucre	650,00	728,00	Excédent net (Déficit net)	1 206,83	2 747,03
Activités - Autres	163,00	0,00	Capitaux	9 552,30	8 345,47
Bulletin	2 820,31	3 299,33	Total du passif et de l'avoir	60 635,59	61 285,47
Photocopies et secrétariat	0,00	13,80			
Cotisations, case et entreposage	864,00	888,00			
Salons et Congrès	30,00	0,00			
Frais de déplacements	93,00	385,00			
Frais de poste	49,46	153,73			
Papeterie	52,85	29,84			
Assurances	66,00	16,00			
Taxes foncières et scolaires	5,24	0,00			
Matériel pour revente	0,00	1 092,26			
Site Web	0,00	45,00			
Dons	0,00	0,00			
Cadeaux	182,63	56,84			
Frais de banque - CND	37,90	102,29			
Frais de banque - US	2,50	10,00			
Dépenses diverses	34,00	34,00			
TOTAL	12 426,79	14 236,38			
Excédent net (Déficit net)	1 206,83	2 747,03			

“AH! T’ WAS A LITTLE SHOEMAKER” * UNCLE ÉMILE

by Rose-Hélène Fortin-Caron

(see photos on p. 5-6)

Transition from adolescence to adulthood marked Émile Caron as a renowned shoemaker in Saint-Aubert and throughout the L'Islet region.

* * *

Son of Georges Caron and Marie Cloutier, my mother's older brother was born with the preceding century, on March 28, 1900. Eight brothers and sisters made up the family but the death of 3 toddlers and 2 adults ravaged it. His childhood was spent on a farm. However, according to some indications, grandfather may have exploited his land for only a few years before moving to the village. When he was 18, Émile did the same: he went to work. This is where bad luck awaited him. In an uncomfortable logging camp, came a high fever. Likely due to his fragile constitution, he was ordered to be rushed home. The doctor, helpless before his patient's delirium, had to send him to the hospital where he would remain for 6 long months. His illness seemed mysterious and the real diagnosis is unknown to us. Part of the tibia of one leg crumbled and the shards passed through the skin. The kneecap moved, blocked his knee and caused him to limp for life.

Upon his return home to recover, he did not seem to overcome the sickness, the family was desperate and afraid that the end may be near, but he seemed to think otherwise. His confidence in Saint Joseph surmounted even medical science. Faced with this unshakable faith and

this determination to survive, the Parish Priest planned not without concern, a visit to the oratory of St. Joseph on Mount Royal to implore the great miracle worker. Brother André welcomed him, but in Émile's case, he did not turn himself into a surgeon. He took his crutches away and convinced him that by a clear improvement he would never use them again. Secretly, did he place a private angel to support him and chart a better path for him? We shall see... Without any more pain and well rubbed with his St. Joseph oil, he felt good to have his strength return even if ever so slowly. Finally independent after 4 years of depending on everyone, he was thinking of finding work that would require only the use of his arms because of his handicap. An apprenticeship at a shoemaker's shop suited him and this is how Uncle Émile became "the little shoemaker" of the La Bonne Chanson songbooks, who was "making shoes so good, so straight, no more than was needed. To sew a pair of soles, he had no peer". These first verses suit him perfectly but not the other two: he did not "drink his pint at the cabaret" and even less "beat his wife with sticks".

For lack of space, he moved into a corner of the kitchen and finally practiced his profession in the presence of his parents and his three sisters who would leave one day and, it must be said, with his small bank in the figure of Brother André riveted on the window frame. This time, it was not bad luck that would await him. He would meet and marry Blanche Fournier. Here was the *angel from heaven* to complete the miracle of his life. Of more than perfect kindness, she was devoted to the care of her in-laws, specially the poor woman confined by terrible rheumatoid arthritis to a rocking chair that was made for her

* First line of a Québec folk song.

(Suite de la page 19)

by a good neighbor. The room freed by their departure became his workshop. A niece of Blanche's came to liven up the house and then stayed to provide precious help. In a leather apron, *the little shoemaker* would pedal on his large sewing mill, mend soles, solidify them with strong glue, repair boots and harnesses, pierce leather with his awl, beat and knock on so many nails on hundreds of old boots that the handle of his hammer had the shape of his fingers imprinted on it.

Emile was a good man, his patience and the thoroughness of his work were exemplary, he expressed himself in a quiet soft tone, customers were always entitled to his good mood but he had a fault: his prices remained too low ... and barely covered his expenses, which kept climbing. Who would work for less than a dollar! Work boots were sold at cost for fear of displeasing customers! He tried to correct himself under the skillful insistence of the "treasurer" of the house. After 33 years of marriage, a sudden heart attack took his beloved companion. The

good healer-brother has a good memory and transferred the gift of the *angel-wife* to Madeleine who would look after him with the same kindness as her aunt. Time passed and he saw his seventh decade with an evil eye: a stroke hit him hard, while sitting on his porch for a moment of rest on a beautiful afternoon of July 3, 1975. The sewing mill was silent and the faithful hammer would survive him, hopefully, from generation to generation to tell the difficult but beautiful life of Émile Caron.

* * *

Genealogy

Émile (Blanche Fournier) **from** Georges (Marie Cloutier) **from** Éloi (Sara Miville) (Philomène Bourgeault) **from** Éloi (Ursule Chouinard) **from** Joseph (Claire Fortin) **from** Joseph (Josette Saint-Pierre) **from** Joseph (Marie-Anne Fortin) **from** Joseph (Élisabeth Bernier) **from** Robert (Marie Crevet)



Les jardins du Domaine Howard sont peuplés de mosaïsculptures de grande qualité.

MÉRÉDITH CARON

AN ARCHITECT OF THE BODY

From one thread to another, she works on passions.

On the night Mérédith Caron was born, her parents had just played opera, using bedsheets as sets and costumes. During her pregnancy, Mrs. Caron in fact had been listening incessantly to Maria Callas. Is that the origin of Mérédith Caron's innate sense of theater, that all directors and comedians recognize in this designers' extraordinary costumes? She smiles: "One never knows..." It was while reading a school leaflet that she became acquainted with the profession. "There was a click, I do not know why: because I do not have a wonderful childhood story where I spent my time dressing my dolls or playing with fabrics, not at all ..."

Only seven years after graduating from the *École nationale de théâtre*, Mérédith Caron has already signed more than 50 shows, often including sets as well as costumes.

Olivier Reichenbach appealed to her while she was still at the Conservatoire de Québec, where she enrolled when she left Matane, her hometown. "As it happens regularly in theater schools, there are students that we hear about even before they become professionals," he says.

Classical works or creations, operas, French, Russian, British or Quebec theater, Mérédith Caron always brings a vision, says François Barbeau, her teacher at the National Theater School. "Every time is a delight! actress Andrée Lachapelle exclaims: Her costumes are like a second skin."

For *La Saga des poules mouillées*, "I searched and searched, says Mérédith Caron. Finally, I turned to the origins of these women, born respectively on the coast, in the plain, in the forest, and in the city ... so costumes of the color of sea, land, meadow, took shape". She had a unique motif printed: "When we opened our arms, we

looked like big birds, says Andrée Lachapelle. Mérédith had managed to create the illusion of feathers by wrinkling and dyeing the fabric several times. This costume I would have hung on the wall!"

For *Othello*, she spent hours digging through books on the Far East and Africa. Mérédith documents herself a lot, but never to copy: she reinvents period costumes ... she pays attention to detail and accessories, be it a belt, a purse, a handkerchief ... Her main problem: time. She sometimes earns no more than 10 cents an hour, she notes with a laugh, a thought that occupies her very little: more than a trade, creating theater costumes is for her a state of mind.

The word *moving* often comes to her lips. The fabrics, the colors, the comedians, the texts move her: she works on passions, she describes herself as an architect of the body.

With more than 175 collaborations under her belt, Mérédith is one of the leading figures in costume design in Canada. She has worked with such eminent directors as Pierre Bernard, Serge Denoncourt, Robert Lepage, Martine Beaulne, René-Richard Cyr, and André Brassard at the prestigious Stratford Festival in Ontario. Throughout her collaborations, Mérédith Caron has accumulated prizes and distinctions in Quebec, including one Gemini, seven Gascon-Roux and two Masks. For almost 20 years, she has been teaching art history and costume design at the Canadian *École nationale de théâtre* in Montreal. In 1988, she collaborated for the first time with the *Cirque du Soleil* in designing costumes and since then, she has been involved for the third time in a *Cirque du Soleil* project.

[Article in *L'Actualité*, September 1986, unearthed by Robert Caron]

(Suite page 22)

(Suite de la page 21)

And from the *Journal de Montréal*, August 15th 2018:

Méridith Caron has been working on the creation of costumes for *Amaluna* for two years now: "I've been working day and night, it becomes obsessive" she says. "We become missionaries."

The number of *Amaluna* costumes she has created, she can't say. She doesn't count anymore. There are 52 artists in the show, acrobats of all sizes that count on the appearance and comfort of their costumes to perform well.

The number of hours she can't say either. The changes are constant in the show production.

"It has changed so much since the beginning" she says. "The show has evolved, the costumes were validated, redesigned and rethought."

With her, a whole team of cutters, 'small hands', specialists in design, get to work. Buyers are sourcing from suppliers around the world. The chosen fabrics are exclusive. They are not found anywhere else on the market.

"What we do is stage *haute couture*, says the costume designer, 'tailor-made', the creation is cut on the person."

These acrobats, who come from several countries of the world: China, Japan, Ukraine, for this show that is meant as a tribute to women, all have very different bodies. In that sense, even tights can be a challenge for Méridith Caron.

"We have to give them harmony on the stage, 'reproportion' the female bodies, she says, make them more beautiful in their own eyes".

(see photo on p. 11)

Calendrier d'événements à venir

Début 2019

- Se pointe un 35e anniversaire de l'Association des Caron d'Amérique

Mars 2019

- Assemblée générale de la Fédération des Associations des Familles du Québec
- Arrivée du printemps chez les Caron : le 20 mars
- Salon Carrefour 50 ans+, 22 au 24 mars au Palais des Congrès de Montréal

Avril 2019

- Cabane à sucre traditionnelle des Caron
- Journée québécoise du tartan le 6 avril
- Salon du livre de Québec, du 10 au 14 avril : www.silq.ca

M. P. (C.)

Confiés à notre mémoire

Monsieur **Gilles Caron**, décédé à Notre-Dame de la Mer-ci à l'âge de 89 ans, frère de Fernande, de Gisèle et de Noël, le 9 avril dernier.

Monsieur **Réjean Caron**, décédé à Longueuil à l'âge de 78 ans, frère de Pierre-Guy et Paul-André, le 12 avril dernier.

Madame **Hélène Caron**, décédée à Montmagny à l'âge de 80 ans, fille de feu Joseph et Simone Caron, le 22 juin dernier.

Madame **Yolande Caron**, décédée à Précieux-Sang à l'âge de 77 ans, épouse de Marc Dubé, le 23 juin dernier.

Monsieur **Jean-Noël Caron**, époux de Francine Caron, décédé à Salaberry-de-Valleyfield, à l'âge de 71 ans, le 25 juin dernier.

Monsieur **Dominique Caron**, décédé à Saint-Damase à l'âge de 87 ans 11 mois, fils de feu Marie Bérubé et de Herménégilde Caron, le 28 juin dernier.

Madame **Simone Caron**, fille de feu Marie-Louise Bernatchez et de feu Chrysologue Caron, décédée à Montmagny à l'âge de 101 ans, le 29 juin dernier.

Monsieur **Clément Caron**, époux de Lise Labelle, décédé à Notre-Dame-du-Laus à l'âge de 72 ans, le 30 juin dernier.

Sœur **Gertrude Caron**, fille de feu Délia Saint-Pierre et de feu Alfred Caron, décédée à l'âge de 101 ans et 5 mois après 80 ans et 5 mois de vie religieuse dans la Congrégation Notre-Dame.

Bébé **Émilya Caron**, fille de Fanny Vigneault et de Jasmin Caron, décédée début juillet 2018.

Madame **Madeleine Caron**, fille de feu Simonne Papillon et de feu Joseph-Eudore Caron et épouse d'André Savard, décédée à Saint-Basile de Portneuf, à l'âge de 72 ans, le 3 juillet dernier.

Monsieur **Guy Caron**, fils de Mathée Roussel et de Thomas Caron, décédé à Edmundston à l'âge de 75 ans et 3 mois, le 8 juillet dernier.

Madame **Huguette Caron**, décédée à Laval, à l'âge de 78 ans, le 9 juillet dernier.

Bébé **Ethan Caron**, fils de Cynthia et Patrick Caron, décédé le 12 juillet 2018, demeurant à Amos.

Madame **Marguerite Caron**, décédée à Trois-Pistoles, à l'âge de 79 ans 7 mois, épouse de Robert Bélanger, le 16 juillet dernier.

Monsieur **Gaston Caron**, décédé à Sept-Îles, à l'âge de 89 ans, époux de Pierrette MacLean, frère de Stella, Desneiges et Héloïus, le 24 juillet dernier.

Madame **Anita Caron**, décédée à Terrebonne, à l'âge de 80 ans, épouse de feu Claude Gagnon, le 27 juillet dernier.

Madame **Aline Caron**, décédée à Hudson, à l'âge de 76 ans, épouse de feu René Pilon, le 28 juillet dernier.

Madame **Yvonne Caron**, décédée à Saint-Jean-sur-le-Richelieu, à l'âge de 86 ans, épouse en premières noces de feu Alphonse Verret, en deuxièmes noces de feu Marcel Ducharme et en troisièmes noces de feu Benoit Robert.

Monsieur **Jean Caron**, décédé à Montréal, à l'âge de 73 ans, frère de Pierre, Yves, Yolande, Pierrette et Gisèle, le 2 août dernier.

Monsieur **Stéphane Caron**, décédé à Ayers Cliff, à l'âge de 51 ans, fils d'Antoinette et Ronald Caron, le 4 août dernier.

Monsieur **Paul Caron**, décédé à Trois-Rivières, à l'âge de 65 ans, époux de Louise Durand, le 4 août dernier.

Madame **Ginette Caron**, décédée à Saint-Jérôme, à l'âge de 88 ans, épouse de feu Jean-Maurice Millet, le 6 août dernier.

Madame **Colette Caron**, décédée à Sherbrooke, à l'âge de 62 ans, fille de feu Marie-Ange Couture et de feu Alphonse, le 12 août dernier.

Madame **Marie-Marthe Caron**, décédée à Cap Saint-Ignace, à l'âge de 73 ans et 2 mois, fille de feu Rita Dubé et Lucien Caron, le 14 août dernier.

Monsieur **Mathieu Caron**, décédé à Notre-Dame-du-Portage, à l'âge de 63 ans, fils de Pâquerette Dionne et de Georges-Henri Caron, le 19 août dernier.

Madame **Janyne Caron**, décédée à Saint-Pierre de la Rivière-Sud, à l'âge de 87 ans, fille de feu Adela Laurendeau et de feu Philippe Caron, le 20 août dernier.

Madame **Gemma Caron**, décédée à Beauceville, à l'âge de 96 ans et 10 mois, fille de feu Armoza Rodrigue et de feu Edmond Caron, le 20 août dernier.

Monsieur **Magella Caron**, décédé à Saint-Henri de Québec, à l'âge de 81 ans, fils de feu Blandine Couture et de feu Ladislav Caron, le 26 août dernier.

Madame **Pierrette Caron**, décédée à Repentigny, à l'âge de 71 ans, épouse de feu Jean-Paul Dubreuil, le 31 août dernier.

Sœur **Thérèse Caron**, décédée à Rimouski, à l'âge de 94 ans, fille de feu Anna Potvin et de feu David Caron, le 5 septembre dernier.

Madame **Monique Caron**, décédée à Ottawa, à l'âge de 82 ans, fille de feu Jeannette Lacombe et d'Eugène Caron, le 9 septembre dernier.

Monsieur **Pierre Caron**, décédé à Saint-Hubert, à l'âge de 79 ans, époux de Jeannette Jobin, le 12 septembre dernier.

Madame **Louissette Caron**, décédée à La Plaine, à l'âge de 81 ans, épouse de feu Léonard Lévesque, le 14 septembre dernier.

Monsieur **Raymond Caron**, décédé à Québec, à l'âge de 81 ans et 6 mois, époux de Louise Brown, le 16 septembre dernier.

Monsieur **Denis Caron**, décédé à Mont-Joli, à l'âge de 75 ans, fils de feu Régina Gagné et de feu Antoine Caron, le 22 septembre dernier,

Madame **Nicole Caron**, décédée à Roberval, à l'âge de 75 ans et 3 mois, fille de feu Lysianne Fortin et de Lorenzo Caron, le 24 septembre dernier.

Monsieur **Jean-Denis Caron**, décédé à Sainte-Martine, à l'âge de 88 ans, frère de Nicole et d'Estelle Caron, le 24 septembre dernier.

Madame **Annette Caron**, décédée à Montréal, à l'âge de 98 ans, épouse de feu Jacques Laurendeau, le 26 septembre dernier.

Madame **Linda Caron**, décédée à Gatineau, à l'âge de 62 ans, fille d'Aline Rossignol et de Willard Caron, le 26 septembre dernier.

Madame Françoise Anctil, décédée à Saint-Eugène de l'Islet, à l'âge de 83 ans, fille de **Cécile Caron** et d'Eugène Anctil, originaires de Saint-Pamphile de l'Islet, le 29 septembre dernier.

Monsieur Louis-Raymond Anctil, décédé à Saint-Eugène de l'Islet, à l'âge de 71 ans, fils de **Cécile Caron** et d'Eugène Anctil, originaires de Saint-Pamphile de l'Islet, le 29 septembre dernier.

Madame **Madeleine Caron**, décédée à Charny, à l'âge de 84 ans, épouse de Jean-Guy Lamontagne, le 1^{er} octobre dernier.

Monsieur **Édouard Caron**, autrefois de Val-d'Or, décédé à l'âge de 89 ans, fils de feu Odélie Gilbert et de feu Narcisse Caron, le 3 octobre dernier.

Monsieur **Clermont (Jos) Caron**, décédé à Saint-Jean-de-la-Lande-de-Beauce, à l'âge de 77 ans et 8 mois, fils de feu Corinne Cloutier et de feu Gérard Caron, le 9 octobre dernier.

Monsieur **Roger Caron**, décédé à Saint-Jérôme, à l'âge de 85 ans, époux de Micheline Binette, le 11 octobre dernier.

Madame **Marie-Ange Caron**, décédée à Saint-Damase-de-L'Islet, à l'âge de 93 ans et 10 mois, fille de feu Marie-Anna Daigle et de feu Alfred Caron, le 12 octobre dernier.

Monsieur **Léon Caron**, décédé à Cap Saint-Ignace, à l'âge de 66 ans, fils de Rita Dubé et de Lucien Caron, le 21 octobre dernier.

Monsieur **Claude Caron**, décédé à Québec, à l'âge de 86 ans, fils de feu Juliette Potvin et de feu Sylvio Caron, le 21 octobre dernier.

Monsieur **Roger Caron**, décédé à Rimouski, à l'âge de 86 ans, époux de Jeannine Caron et fils de feu Yvonne Bélanger et de Louis Caron, le 23 octobre dernier.

Monsieur **Éric Caron**, décédé à Sainte-Marthe-sur-le-Lac, à l'âge de 31 ans, fils de Carole Valiquette et de Claude Caron, le 24 octobre dernier.

Madame **Andrée Caron**, décédée à Rivière-du-Loup, à l'âge de 69 ans et 7 mois, fille de feu Lucienne Caron et de feu Rolland Caron et épouse de feu Ghislain Caron, le 25 octobre dernier.

* * *

Note : à la suite de l'assemblée générale tenue à Sherbrooke en septembre dernier, il a été décidé que désormais **seuls les avis de décès de nos membres** seront publiés. Il vous suffira de nous faire parvenir l'information par courriel à pannetonmichelle@gmail.com ou par téléphone au 819-686-1088 ou par la poste, adressée à Michelle Panneton (Caron) au 1624, route des Ormes, La Conception, J0T 1M0.

AVIS IMPORTANT

RENOUVELLEMENT

Bonjour chers membres,

D'abord, je veux vous souhaiter un **Joyeux temps des Fêtes**.
Que vos rêves les plus chers se réalisent pour l'Année 2019.

Permettez-moi de vous rappeler qu'il est grand temps d'effectuer le renouvellement de votre adhésion à notre association Les familles Caron d'Amérique. Votre abonnement est dû depuis le 30 septembre 2018. Si vous êtes toujours intéressé à faire partie de notre association (ce que nous souhaitons grandement) et à recevoir votre bulletin du début de mars, il est grand temps de nous faire parvenir votre fiche de renouvellement, que vous retrouvez à la fin du bulletin de décembre 2018. La cotisation annuelle est de 25\$. Si vous désirez recevoir votre bulletin par internet, vous avez qu'à fournir votre adresse électronique à notre éditrice Michelle dont vous trouverez l'adresse électronique à l'endos de notre bulletin.

Le chèque doit être fait à l'ordre de : **Les familles Caron d'Amérique**

et posté à l'adresse suivante :

2468, boul. Prudentiel, Laval (QC) H7K 2T3

Marielle Caron, responsable de la liste des membres

Découper ici et mettre à la poste

FORMULAIRE DE RENOUELEMENT

Nom : Prénom :

Adresse : app. Localité :

Code postal : Tél. : (.....) - Membre no :

Adresse électronique :

☐ **Renouvellement**

☐ **Nouveau membre**

présenté par : #

Cotisation annuelle : 25 \$ - Prière d'indiquer votre ancienne adresse s'il y a lieu.

Les chèques doivent être faits à l'ordre de
Les Familles Caron d'Amérique
2468, boul. Prudentiel
Laval (QC) H7K 2T3

Demi-page laissée volontairement blanche

Please snip here and send to our postal box

RENEWAL FORM

Name: First name: Initial:

Address: Appt.: City:

Postal Code: Tel.: () - Member #:

e-mail:

☐ **Renewal**

☐ **New member**

presented by: #

Dues: **\$25 for annual fee** - Please indicate former address if applicable.

Cheques must be made to the order of
Les Familles Caron d'Amérique
2468, boul. Prudentiel
Laval (QC) H7K 2T3

NOUS SOULIGNONS...

... l'implication politique de quelques **personnalités Caron** s'étant soumises au suffrage universel :

Avant-hier :

Michel dans la circonscription Saint-Maurice dès 1804

Augustin dans la circonscription Northumberland dès 1808

François vers 1810

René-Édouard Caron dans Hauteville, Québec, dès 1834

Louis -Bonaventure dans L'Islet en 1863

Adolphe-Philippe à Québec dès 1873

Édouard de la circonscription Maskinongé en 1878

Hier :

Joseph-Édouard dans L'Islet dès 1902

Paul-Émile cette fois dans la circonscription Louiseville en 1959

Jocelyne pour Terrebonne dès 1989

André dans la circonscription Rimouski en 1997

Aujourd'hui en 2000 et quelques poussières :

Claude se présente à Saint-Boniface en Mauricie en 2011

Guy pour Rimouski-Neigette-Témiscouata-Les Basques dès 2012

Marie-Paule veut s'impliquer à Saint-Boniface en 2017

Et finalement d'autres belles implications citoyennes lors des élections d'octobre dernier au Québec :

Alexandre dans la circonscription de La Prairie

Éric à son tour dans celle d'Abitibi

Jocelyn pour la circonscription de Laval-des-Rapides

Linda se présente dans la circonscription de Vachon

Vincent de son côté dans la circonscription de Portneuf

En avons-nous oubliés? C'est sûr, voilà simplement un rappel et un **coup de chapeau**.

* * *

Également à souligner, la générosité :

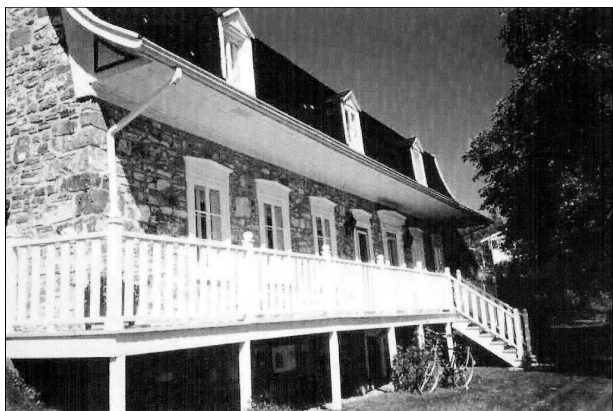
Madame Roselle Caron, voulant encourager la poursuite des études, a donné, en mémoire de son mari Henri Joli-Cœur, 150 000 \$ à la fondation de l'Université Laval. Une étudiante en actuariat, Éliane Marcoux-Demers, séjournera au Portugal quelques mois.

Liste partielle des articles offerts par l'Association	
---	--

Prix actuels

Répertoire généalogique 5^e édition (2014)	55,00 \$
	Ajouter 20 \$ de frais de poste
Album souvenir du 20 ^e	5,00 \$
Épinglette (broche)	5,00 \$
Jeu de cartes (<i>Histoire des ancêtres</i>)	2,00 \$
Plaque d'automobile	2,00 \$
Ruban à mesurer	5,00 \$
Foulard avec armoiries, noir ou rouge	25,00 \$

S.V.P. ajouter les FRAIS DE POSTE : 20% de la commande.



Maison de M. Thomas Simard érigée sur la terre de l'ancêtre Robert Caron et de Marie Crevet.
Elle est située au 486, Côte Sainte-Anne à Sainte-Anne de Beaupré.

Le Bulletin de L'ASSOCIATION DES FAMILLES CARON D'AMÉRIQUE est publié par l'Association qui en assume les frais d'impression et d'expédition à ses membres.

Éditrice ● Michelle Panneton (Caron) ● 1624, Route des Ormes, La Conception QC J0T 1M0
 ● Téléphone : (819) 686-1088
 ● Courriel : pannetonmichelle@gmail.com

Collaborateurs à ce numéro : Rose-Hélène Fortin-Caron, Henri Caron, Michel Caron (Rimouski), Robert Caron (Laval), Fabien Caron (aussi mise en page), Michelle Panneton (Caron).

Postes Canada

Numéro de la convention 40069967 de la Poste – Publication

Retourner les blocs adresses à l'adresse suivante :

Association Les familles Caron d'Amérique
2468, boul. Prudential, Laval (QC) H7K 2T3

IMPRIMÉ - PRINTED PAPER, SURFACE